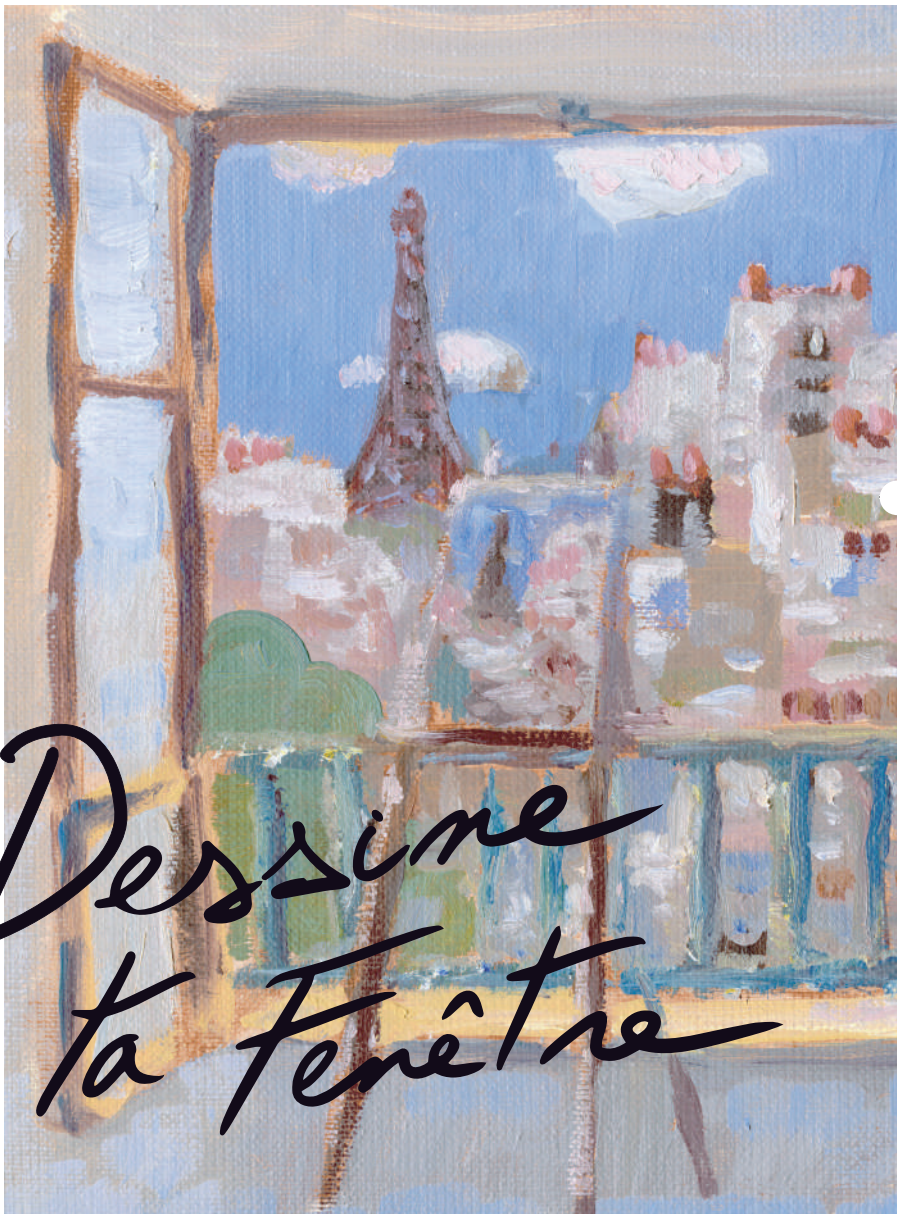




#Dessine
ta Fenêtre

Mot du Maire



J'ai le plaisir de vous présenter une exposition exceptionnelle d'artistes du monde entier au musée des beaux-arts, La Cohue !

Conçue à partir de dessins et de peintures d'artistes réalisés durant le confinement au printemps 2020, par des amateurs ou des professionnels, de 5 à 80 ans, cette exposition nous procure une bouffée d'air sur le monde extérieur, par nos fenêtres grandes ouvertes sur notre environnement immédiat.

Plus de 250 productions ont été collectées suite à l'appel à création de l'artiste Gabrielle Thierry sur les réseaux sociaux. Elles nous font voyager dans des univers bucoliques, urbains, joyeux ou tristes... le reflet d'une période particulière et contrainte pour nous tous, mais qui a permis de vous proposer cette exposition hors du commun.

J'espère que vous prendrez plaisir à la parcourir et à participer aux différents ateliers créatifs qui vous sont proposés.

Je vous souhaite une belle découverte !

David Robo,
Maire de Vannes

Sommaire

[P 6](#)

Le monde en vitrine

Françoise Berretrot,
directrice musées-patrimoine

[P 12](#)

L'artiste et la fenêtre

Charlotte Violle,
assistante exposition

[P 16](#)

#dessinetafenetre

Gabrielle Thierry,
artiste peintre

[P 46](#)

**Remerciements
et crédits**

#dessinetafenetre : le monde en vitrine

Aux quatre coins de la terre, la période du premier confinement, de mars à mai dernier, due à l'épidémie que nous connaissons, a été une épreuve plus ou moins difficile à vivre. La vie quotidienne s'est arrêtée et figée ; le temps s'est suspendu. Notre monde s'est restreint. Ses frontières se sont rétrécies, engendrant pour la plupart d'entre nous un sentiment d'enfermement, de solitude. Durant ces longues semaines, les réseaux sociaux ont fonctionné comme jamais. Plus le lien social se distendait, et plus l'on pouvait y observer un déchaînement de réactions, d'inventions, de situations parfois burlesques et souvent artistiques. L'objectif : pallier le manque, le vide, rétablir le lien, faire rire ou sourire.

10

Et dans ce défoulement sur la toile a surgi une lueur, un appel à regarder, à faire silence devant sa fenêtre. Oser prendre un crayon, et dessiner ce que l'on voit. L'initiative est née d'une artiste, Gabrielle Thierry, habitant la région parisienne. Elle sait manier le trait et la couleur. Et pourtant, ce n'est pas la « sachante » qui se manifeste, mais bien la meneuse d'idées. Pendant ces deux mois interminables, elle a su créer du lien en s'adressant à tout un chacun via le hashtag #dessinetafenetre.

La fenêtre, symbole de notre lien avec le monde extérieur, est devenue espace de transition, théâtre de nos rêves, de nos attentes et de nos aspirations. Dessiner depuis sa fenêtre, c'est tromper l'ennui et plus encore, s'échapper, faire voyager son esprit à défaut de son corps. Paradoxalement, le confinement a développé notre sens de l'observation et notre capacité à nous évader. Une simple feuille de papier en a été le vecteur.

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre. Gabrielle Thierry a réuni ainsi sur son blog plus de 250 copies numériques de dessins et de peintures d'artistes, amateurs ou professionnels, âgés de 5 à 80 ans. Autant de productions, autant de points de vue différents, de perceptions de l'intime ouvrant sur l'extérieur. Elles proviennent de Corée, Argentine, Belgique, Angleterre, États-Unis, Suède, etc., de différentes villes du monde et bien sûr de France : Paris, Brest ou Vannes. Des initiatives semblables émergeant d'autres continents ont également été repérées et sollicitées afin de mettre en réseau toutes ces idées.



Olivier Massebeuf, Paris, France, *The Courtyard*.



Oscar Rubén Aguilera Valero, Quito, Équateur, *Study for Landscape*.

Source d'inspiration récurrente chez les artistes, ce thème trouve ses racines au 15^e siècle dans l'ouvrage *De Pictura* du philosophe et mathématicien italien Alberti. L'érudit assimile le tableau à une fenêtre ouverte et découvre pour la première fois le moyen de travailler la perspective. Dürer use largement de ce principe au siècle suivant pour organiser la composition de ses œuvres.

Au 17^e siècle, la fenêtre devient pour le peintre un outil lui permettant de jouer avec la lumière et ses effets. Très présente dans la peinture hollandaise, notamment chez Rembrandt et Vermeer, elle acquiert chez ce premier une dimension spirituelle : la lumière diffusée devient le symbole de la présence divine.

Ce motif joue par ailleurs un rôle clé : la fenêtre filtre la lumière qui sculpte les formes et transforme notre perception du monde. Peu à peu, elle revêt une signification nouvelle. Frontière entre intérieur et extérieur, entre univers familier et ailleurs infini, ce thème atteint son point d'orgue durant la période romantique au 19^e siècle. Le personnage à la fenêtre est dès lors un thème récurrent et symbolise la formulation d'une attente, d'une aspiration muette. Si elle constitue une loge d'observation privilégiée, elle est également, « ce trou noir ou lumineux où vit la vie, rêve la vie, souffre la vie. »*

*Baudelaire, *Les fenêtres*, *Le Spleen de Paris*.



Normandie Syken, New York,
États-Unis, Window view.

#Dessine ta Fenêtre

Au printemps 2020, le confinement a été une surprise et un choc pour tous, comme l'est à nouveau ce deuxième épisode.

L'épidémie de COVID-19 a envahi nos vies, nos écrans, tous les canaux de communication. Comment allons nous vivre confinés plusieurs semaines dans nos domiciles ? Mes premières pensées ont été pour les familles habitant des appartements trop petits, les étudiants coincés dans quelques mètres carrés, loin de leur famille et parfois de leur pays, les personnes seules. Tous sidérés, nous devons faire face à une situation totalement inédite et anxiogène. Je nous ai imaginés seuls derrière nos fenêtres, perplexes et inquiets.



Nadine Urien, Arradon, Morbihan, France, L'espoir.



Averil Prost, Saint-Etienne-du-Rouvray, réalisé à Rouen, France, Mad.

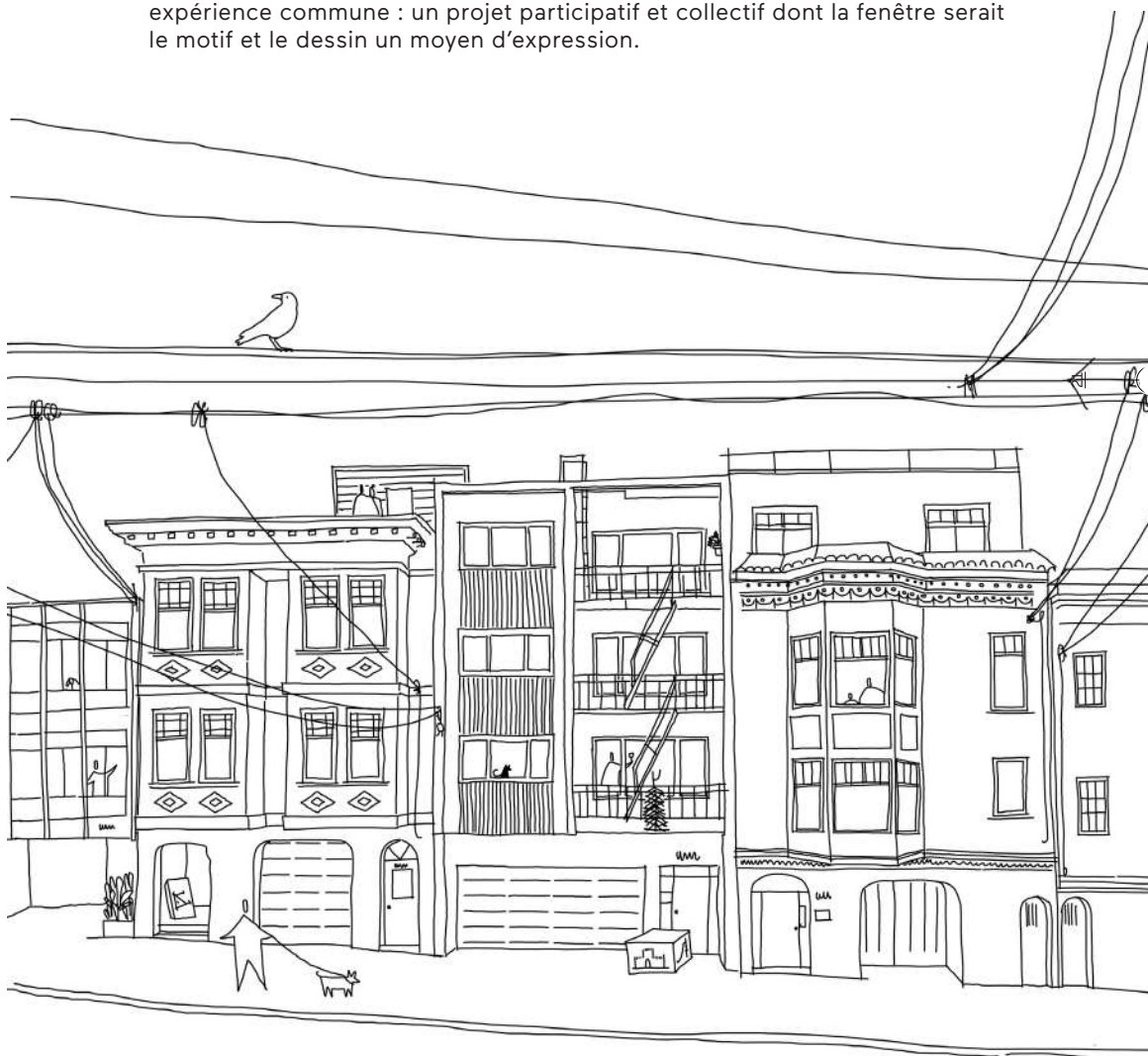


Bettina Klinkig, Aschaffenburg, Allemagne, Am Fenster.

La solitude a été une épreuve pour beaucoup. En tant que peintre, je connais ce sentiment d'isolement. Tout travail solitaire a un prix, il peut restreindre les échanges sociaux et culturels les plus enrichissants. Trouver un moyen accessible pour exprimer ce sentiment oppressant et contribuer à rompre cet isolement devenait nécessaire. La fenêtre s'est imposée.

L'idée de représenter en dessin ou peinture la vue depuis sa fenêtre m'est venue naturellement. La fenêtre est déjà un sujet à part entière dans l'art, et la repenser pendant notre confinement était une invitation singulière mais essentielle.

Le projet #dessinetafenetre avait pour ambition de constituer cette expérience commune : un projet participatif et collectif dont la fenêtre serait le motif et le dessin un moyen d'expression.



Katarzyna Siedlecka, San Francisco, États-Unis, *Window view*.



Eve Meyer, Paris, France, *Appel à la fenêtre.*

Avant toute exécution, l'observation : l'œil détaille le point de vue particulier du paysage depuis cet encadrement, évalue les droites et diagonales d'une composition. Le cadre de la fenêtre peut être représenté par certains, d'autres préfèrent voir à travers et rendre compte d'événements extérieurs. Quand le crayon glisse sur la feuille, le dessin prend sa forme et l'esprit s'évade. Nous redécouvrons le paysage, exprimons nos attentes et partageons nos perceptions : l'angoisse du confinement, l'espoir, la sagesse ou l'ennui, la solitude, le besoin d'escapade, de nature, et parfois l'humour...

Les contributeurs viennent d'horizons différents ; amateurs de tous âges, artistes, graphistes, illustrateurs, architectes, paysagistes. Le projet #dessinetafenetre a réuni plus de 250 œuvres de 24 pays différents.



Simon Taylor, Curitiba, Brésil, From Alice's window.



Liz Reid, Glasgow, Écosse, Royaume-Uni, My View.

Plusieurs initiatives semblables ont été lancées pendant le confinement :

- Aux États-Unis, en avril 2020, le *New-York Times* appelle 17 artistes à peindre la vue depuis leurs fenêtres ; trois d'entre eux rejoignent notre projet.
- Le cabinet d'architectes *international Skidmore, Owings & Merrill (SOM)* sollicite ses collaborateurs et 5 architectes acceptent de partager ici leur regard.
- En Argentine, l'Institut du Paysage de Cordoba est à l'initiative d'un concours : «Le paysage à travers la fenêtre». Les organisateurs m'ont invitée à faire partie de leur jury et 7 dessinateurs ont répondu à notre appel.
- La communauté internationale des *urban sketchers* invite ses membres à dessiner la vue de leur fenêtre et à les partager sur les réseaux sociaux.

Sur tous les continents, de la Corée au Chili, de la côte ouest des États-Unis aux Philippines, de la Russie au Maroc, les participants se sont rassemblés pour créer cette grande fresque. Quelques dessinateurs collectent leurs dessins dans des carnets, un par jour pendant 57 jours de confinement.

La proposition d'une exposition au musée des beaux-arts de Vannes a commencé par surprendre. Les contributions n'étaient pas initialement destinées à être présentées «physiquement à un public dans le cadre d'un musée mais devaient seulement rester accessibles et visibles sur la toile d'internet. La mise en scène muséale s'inscrit cependant parfaitement dans le contexte d'une articulation recherchée entre expérience intime et échange public.

Au-delà de cette volonté initiale de créer du partage, l'exposition, par cette restitution de traces singulières, perpétue la mémoire de nos confinements universels.



Rosemary Kessler, Forchheim, Allemagne, View from my art room.